

auquel l'abbé Suger, au douzième siècle, fit ajouter des bras et un dossier. Le luxe artistique n'était pas moins grand lorsqu'on l'appliquait à la fabrication des tables. Les historiens nous apprennent que saint Remy, contemporain de Clovis, avait une table d'argent, toute décorée d'images pieuses. Fortunat le poète, évêque de Poitiers, en décrit une, de même métal, autour de laquelle s'enroulait une vigne chargée de grappes de raisin, et, si nous arrivons jusqu'au règne de Charlemagne, nous trouvons, dans un passage du livre



Fig. 2. — Siège du neuvième ou dixième siècle, d'après une miniature du temps.
(Ms. de la Bibl. imp. de Paris.)

d'Éginhard, son ministre et son historien, que ce magnifique monarque, outre une table d'or, en possédait trois autres en argent massif, gravé et ciselé, représentant, l'une la ville de Rome, la seconde celle de Constantinople, et la troisième « toutes les régions de l'univers ».

Les sièges de l'époque romane (fig. 2) semblent affecter de reproduire, à l'intérieur des édifices qu'ils meublent, le style architectural des monuments contemporains. Larges et pesants, ils s'élèvent sur des faisceaux de colonnes, qui vont s'épanouir dans un triple étage de dossiers à plein cintre. Le moine